COUR I MASTER I

DR.ALIKHODJA MADIR



préjugé: sur les architectures traditionnelles, mineures,...

L'architecture dite « Traclitionnelle » a ainsi été limité au domaine de la spontanéité ou du naturel (pour ne pas dire de l'irrationalité), en se basant sur les aprioris qu'elles sont le produit d'une activité humaine désordonnée et aléatoire, sans règles, sans modèles, .



Photo : le Ksar de Ghardaïa

Photo : la souika de Constantine



Définitions

Selon le dictionnaire Trésor de la Langue française de 1992 : « La tradition est l'action de transmettre un savoir abstrait ou concret de génération en génération, par la parole, par l'écrit ou par l'exemple » La tradition du latin traditio, tradère, de trans « à travers » et dare « donner », faire passer à un autre, remettre, acte de faire transmettre à un autre.

La tradition est également un filtre de transmission, car tout n'est pas transmis, le legs culturel qu'elle véhicule est trié au fur et à mesure seion des processus d'appropriation et de réappropriation. Elle est donc paradoxalement un vecceur et un filtre de transmission de l'héritage culturel du passé et sa projection dans le présent, avec des formes parfois nouvelles.

TRADITIONALISME:

Le traditionalisme est un attachement excessif aux valeurs, aux croyances transmises par la tradition qui n'est pas très différente du conformisme et du conservatisme. Cet attachement bloque toute évolutivité de la tradition dans une image immuable et reproductible tel quel.

Cette image figée devient elle-même un frein intrinsèque à la tradition, qui faute de transformation et d'adaptation, notamment dans les sociétés orales peut s'essouffler et disparaitre.



Hassan Fathy dans le livre construire avec le peuple cite que :« le sens de la tradition n'est pas forcement désuète et synonyme d'immobilisme, elle peut très bien s'être constitué récemment, chaque fois qu'un ouvrier rencontre une nouvelle difficulté et trouve le moyen de la surmonter, il fait le premier pas vers l'établissement d'une tradition

...modernisme ne veut pas dire forcément vie...l'impovation doit être la réponse profondément pensée, à un changement de circonstances, et non pas une chose tolérée pour elle-même»

Architectures vernaculaires/ architectures monumentales savantes

Beaucoup d'auteurs dans la discipline « Architecture », utilisent les notions d'architecture indigène, folklorique, populaire, par rapport à l'architecture monumentale, savante et





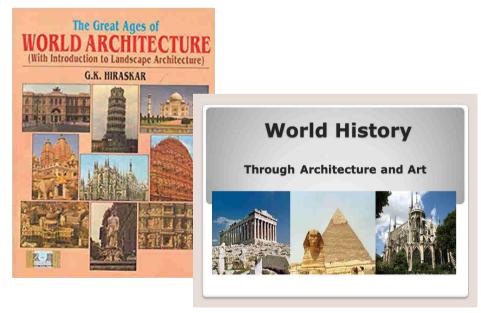
SAVANTE / MINEURE

Il y'a à côté de l'architecture savante issue des écoles et des départements d'architecture, de l'autre des architectures dites **mineures**, sans intérêt, archaïques, voire dépréciées et sous-estimées, sont considérées comme une marque de sous-développement et d'un folklorisme persistant.

Cela face aux images importées, d'une architecture de la modernité. Malgré, que cette architecture traditionnelle, soit dotée de certaines diversités de formes, de technicités, et qu'elle soit visiblement adaptée aux besoins spécifiques de ses populations elle est aussi l'expression de l'identité des lieux et des territoires.

ARCHITECTURES VERMACULAIRES/ ARCHITECTURES MONUMENTALES SAVANTES

Cette distinction nous la retrouvons aussi, dans les grands auteurs et livres de l'histoire de l'architecture (ou très peu de place est réservée pour ces architectures mineures, surtout celle hors Europe) La notion de populaire, désigne une architecture issue du petit peuple et non d'une élite savante (architecte, ingénieur).



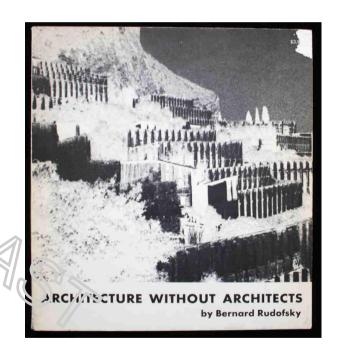


DÉFINITION VERNACULAIRE ET FOLKLORIQUE:

- Plus généralement, nous prinsons le terme de **Vernaculaire**, c'est l'indigène utilisé par les habitants, propre à un pays autochtone, relatif à une communauté. Il dérive du latin « *Verna* » qui désigne chez les Romains, les enfants d'esclave nés dans les maisons de maître à l'opposé de ceux achetés dans le marché aux esclaves. Cette notion à la fin désignera les affaires de la sphère domestique par rapport aux affaires de la sphère publique.
- Il désigne les caractéristiques signifiantes d'une région spécifique et d'une population spécifique.
- Le folklore dérive du « Folk », par les masses populaires peu cultivées similaires à populaire, utilisé dans les milieux plus anglo-saxons.

VERNACULAIRE:

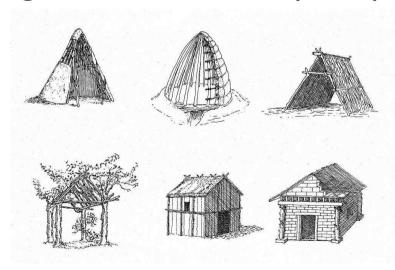
• Ce concept de vernaculaire se développa en Architecture, surtout dans les années soixante (avec les travaux notamment de Bernard Panofsky, Riecre Frey et Paul Oliver) pour désigner une architecture dans sa typologie ou dans son modèle, propre à un territoire spécifique, pour ne pas utiliser le terme de région, qui lui, renvoie plus à une aire de délimitation géographique. Cela renvoie donc à une architecture qui s'est adaptée à un contexte local, qu'il soit géographique, climatique, social, technique,...



DÉFINITION PROMITIF:

Par contre, le terme **primitif** et **Architecture primitive** est plus complexe. Il renvoie à une construction ou bâtiment issus d'une société que les anthropologues qualifient, de primitive (par rapport à un degré de développement technique spécialisation et technicité ainsi qu'une et

organisation sociale et politique).





JUGEMENT?

Nous voyons que c'est relativement subjectif, car déjà il y'a là présence d'un jugement **ethnocentrique** de ces organisations. Car un groupe social (tribu, communauté...), des qu'il arrive à satisfaire ses besoins fondamentaux en termes d'architectures et d'autosubsistance dans sa propre organisation (technique, physique) et des besoins culturels (religieux, symbolique, politique), est une prouesse en elle-même, et ne s'aurai être qualifié de primitif en termes d'architecture du moins.

SPONTANÉ ET BADITIONNEL

Nous indiquerons au passage une distinction importante entre l'habitat spontané et traditionnel, car, la spontanéité n'implique pas forcément une référence vernaculaire. Dans la mesure ou dans certains cas, le modèle qui est issu du spontané est fortement parasité par l'imitation d'un modèle formel ou informel de l'habitat, soit institutionnel (collectif, lotissement) ou étranger, c'est un habitat d'opportunité.

LETRADITIONNEL:

Dans notre cour nous avons adopté le concept de « traditionnel » et « d'architecture traditionnelle » qui à notre sens devient plus vaste et polysémique. En effet il peut engleber les sens du vernaculaire, mais inclus aussi et surtout, les modes de transmission, d'appropriation et de réappropriation des savoirs et des savoirs faire de l'architecture.



En exploitant le milieu historique ils voudront le comprendre

en comprenant l'environnement historique ils le valorisent.

en le preservant ils voudront l'exploiter en le valorisant, ils voudront le conserver et le préserver

